



Yves Herman, Reuters

Geert Wilders et la montée de l'extrême droite

En novembre de 2023, plus de deux millions des Néerlandais ont voté pour la partie d'extrême droite 'Parti pour la Liberté' (PVV) pour les élections parlementaires. En tant que citoyenne néerlandaise, j'ai été choqué par l'élection de Geert Wilders, leur chef de file, au poste de Premier ministre des Pays-Bas. C'était tellement inattendu que Geert Wilders lui-même a paru étonné dans la vidéo montrant sa première réaction à l'annonce de sa victoire. Après la chute du cabinet en juillet de la même année, nous avons organisé des élections législatives en novembre, qui ont permis au PVV de devenir le parti disposant du plus grand nombre de sièges. En conséquence, Geert Wilders sera notre Premier ministre, ce qui indique une évolution vers le populisme aux Pays-Bas et suggère une tendance similaire sur le continent européen.

Geert Wilders et sa politique

Geert Wilders a commencé sa carrière politique à la fin du vingtième siècle en tant que membre du VVD (Parti Populaire pour la liberté et la démocratie). Finalement, il a quitté le parti et a créé son propre parti, aujourd'hui appelé le Parti pour la liberté (PVV).

À travers sa carrière politique, Geert Wilders était toujours partie de l'opposition et jamais de la coalition. Cela m'a toujours semblé d'être un élément essentiel de sa politique. Il critique le statu quo sans apparemment avoir de projets concrets et réalisables pour agir et améliorer notre pays. Connue pour ses critiques sur les musulmans et leur présence aux Pays-Bas, il a

demandé à un groupe de ses partisans s'ils voulaient plus ou moins de Marocains aux Pays-Bas. Dans son programme électoral de 2023, le PVV dit vouloir donner la priorité aux citoyens néerlandais, en mettant en avant des mesures comme la fermeture des frontières à la migration, l'organisation d'un référendum contraignant sur notre sortie de l'Union européenne et le rejet de l'action en faveur du climat.

Pour moi, Geert Wilders est l'équivalent néerlandais de Donald Trump. Une grande partie des citoyens néerlandais ne l'ont jamais pris au sérieux avant l'élection. C'est comme aux États-Unis avant les élections de 2016. Le PVV a assoupli sa position pendant la campagne électorale, en permettant les déclarations de l'accordé avec plus de personnes et ce qui lui a permis de devenir le plus grand parti des Pays-Bas.

Développements actuels autour du gouvernement

Actuellement, les partis qui ont reçu le plus de voix (PVV, VVD, BBB (Mouvement des Agriculteurs et des citoyens) et NSC (Nouveau contrat social)) sont engagés dans une série de réunions avec un informateur pour tenter de créer une coalition. L'informateur souhaite conclure cette phase au plus tard au début du mois de février. Le VVD et le NSC, en particulier, hésitent à coopérer avec le PVV. Pour le reste du pays, cela signifie qu'il faut attendre d'en savoir plus sur une éventuelle coalition, ce qui risque d'être un processus long. Les véritables conséquences de l'élection de Geert Wilders au poste de Premier ministre ne se font pas encore ressentir. Je crains que les Pays-Bas ne deviennent moins tolérants, alors que c'est ce dont nous nous sommes toujours enorgueillis.

Les implications pour l'Europe

Les gens à travers l'Europe sont de plus en plus nerveux à propos de l'état de la politique dans leurs pays. Les partis du extrême droite sont en augmentation. Cette tendance est attendue même dans les prochaines élections européennes. Les groupes politiques Identité et démocratie (ID) et les Conservateurs et réformistes européens (CRE) devraient obtenir des grands nombres de sièges.

Ce qui vient de se passer dans mon pays semble anticiper ce qui pourrait se produire dans de nombreux autres pays européens. Notre époque post-COVID-19 est complexe et les gens semblent avoir désespérément besoin de consolidation et d'amélioration. L'extrême droite peut offrir une certaine consolidation à certaines personnes à travers les mots qu'elle adresse, mais il reste à voir si l'extrême droite peut améliorer les pays. Il s'agit peut-être de la phase de puberté de l'Europe : révolte contre le statu quo, colère contre le monde. J'espère que dans quelques années nous réaliserons que la rébellion ne peut pas durer éternellement. Nous devons apprécier ce que les différents acteurs, comme l'Union européenne, nous ont offert, en reconnaissant qu'ils ne sont peut-être pas aussi mauvais que nous les avons dépeints.

En conclusion, l'élection du PVV m'a choqué, au même titre que beaucoup de autres citoyens néerlandais. En ce moment, il y a une période importante de la formation du cabinet. Après cela, nous commencerons à sentir les vraies conséquences d'avoir Geert Wilders comme Premier ministre, ce qui me fait peur. À travers l'Europe, cette même tendance à l'augmentation du soutien de l'extrême droite et au populisme est observée. Cela conduira probablement à l'élection des chefs d'États plus populistes et d'un Parlement européen plus à droite.

Par YARA VAN DER HOEVEN, volontaire européenne à la Meba